

- I. Un jour dans la plaine
- II. Sur la crête
- III. Rites
- IV. Devant la pierre lisse et noire
- V. Le Gouffre dans la nuit

Un mythe. Deux protagonistes : le violoncelle, l'orchestre. Le violoncelle suit sa ligne, s'aventure, cherche ; quand l'orchestre devient brumeux, menaçant, harassant, il fuit, se cache, espionne, tente d'échapper aux incantations obsédantes qui finissent par l'entraîner devant le gouffre.

L'orchestre est employé ici dans toute sa dimension spatiale : c'est de manière physique que la bataille se tient, dans des vagues d'assaut qui montent du fond de l'orchestre jusqu'au *tutti* submergeant. Ces vagues ne laissent pas la ligne du violoncelle indemne, elles l'infiltrant, lui instillent progressivement des modes de jeu de plus en plus grinçants et percussifs. De plus en plus et jusqu'au bout, pour résister à ces vagues d'assaut, le violoncelliste doit faire corps avec son violoncelle.